

Conclusion :

La vidéo comme support de cours semble être un bon outil, notamment par sa facilité de mise en œuvre et d'évaluation. A la vue de l'ensemble des éléments précédemment cités, nous concluons que ce projet de vidéo de formation sur les dysménorrhées a atteint ses objectifs et confirme que ce genre de vidéo est efficace dans ce but d'information.

Nous avons pu toucher un nombre important de médecins, sages-femmes, internes ... pour parler d'un sujet, les dysménorrhées, encore insuffisamment connu de tous. C'est pourtant un symptôme majeur, signal d'alerte d'un grand nombre de pathologies, aussi bien somatiques que psychologiques. Bien que, comme nous l'avons vu, l'évaluation de l'impact réel de cette vidéo ne peut s'approcher qu'indirectement, nous espérons qu'elle aura pourtant une influence directe sur l'écoute des patientes par l'ensemble des professionnels de santé. Heureusement, notre projet n'intervient pas seul mais au contraire, fait partie d'un large mouvement où si « la parole se libère », encore faut-il l'entendre. Un enjeu d'autant plus aigu lorsqu'il porte sur un sujet qui a été longtemps tabou. Il reste cependant encore du chemin à parcourir avant que les mots d'Edgar Morin définissant les règles comme demeurant ce qu'une femme doit absolument avoir dans vie et ce qu'elle doit absolument cacher, soient obsolètes[25].